



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2- Suisse, juin 2022

... Noé et Lydia Ferrari
Assistant en communication et
administration et échange interculturel

Mozambique
février 2022 - juillet 2022
noeferrari23@gmail.com | lydia.ferrari24@gmail.com



Parc Tunduru à Maputo.

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église presbytérienne du Mozambique (IPM) témoigne de la force transformatrice de l'Évangile depuis plus de 130 ans. Elle est aussi un partenaire historique de DM, signe de fidélité et de profonde amitié au-delà des soubresauts de l'histoire. En matière de formation théologique, l'IPM dresse le constat d'un grand manque de cadres capables à terme d'assurer un enseignement.

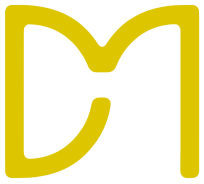
Dieu marche avec nous

Chers famille, ami.e.s, frères et sœurs de l'Église,

Quatre mois après notre départ, il est plus que temps de vous faire parvenir des nouvelles. Cette lettre arrive plus tard que prévu et nous sommes navrés pour l'attente. Sachez que vous avez été dans nos pensées et dans notre cœur. Vous savoir derrière nous nous a porté.e.s et a donné du sens à notre séjour à Maputo.

Un retournement inattendu

Après trois mois au Mozambique, alors que nous nous apprêtions à écrire et vous faire parvenir des nouvelles, nous avons rencontré des difficultés administratives liées aux visas. Malgré les différentes démarches nous n'avons malheureusement pas pu prolonger notre séjour au-delà de cette durée. Le 19 mai dernier



Henrique, Gisele et Monica - pasteur de la paroisse de Moamba et missionnaires de l'IPB (Igreja presbiteriana do Brasil).

Lettre n° 2

Suisse, juin 2022

nous embarquons dans un avion nous ramenant en Suisse. Nous avons eu besoin de temps pour digérer les événements et les émotions suscités par ce départ anticipé. La rédaction de cette lettre est défiante car alors que nous aurions dû vous faire un premier état des lieux, nous voilà déjà à tirer un bilan de notre expérience mozambicaine. Nous voulons toutefois nourrir la reconnaissance car, même «juste» en 3 mois, il y a eu de belles choses.

La solidarité entre envoyé.e.s

Très vite après l'excitation des débuts, la découverte de la ville, de l'IPM et ses collaborateurs, nous avons fait face à ce fameux «choc culturel». Lors de notre premier culte nous avons fait la connaissance de missionnaires de l'IPB (église presbytérienne du Brésil). Ils ont été très bienveillants avec nous, nous avons passé de chouettes moments conviviaux avec eux. Vivant au Mozambique depuis des années, ils nous ont apporté un regard extérieur sur certains aspects culturels et sur le fonctionnement de l'église. Cela nous a aidé.e.s à mieux comprendre pour mieux nous adapter. Cela a été précieux de les compter dans notre entourage, particulièrement pour Noé qui a pu collaborer un peu avec eux dans le cadre d'un projet de formation en théologie.

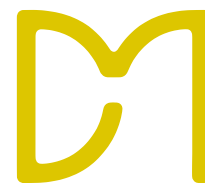
Un rythme à adopter

Les Mozambicains savent prendre le temps de vivre; une chose à la fois. Pas facile pour nous qui avons l'habitude de vivre à 100 à l'heure, de prendre leur rythme. Surtout que nous avons envie de tirer le maximum de notre - court - séjour là-bas! Face aux nombreuses opportunités de service (les besoins sont omniprésents!) nous aurions vite fait de vouloir être partout. Pourtant il vaut mieux faire moins mais dans un lieu pertinent plutôt que s'éparpiller et finir par céder au découragement. Quelle bonne opportunité d'apprendre la patience et la per-



«Jésus, ce pont qui rapproche»

Pour le jour de Pâques, nous étions invités chez une paroissienne. Elle nous a ouvert la porte de sa petite maison d'un quartier populaire et offert un humble repas. Nous avons été très touché.e.s par l'accueil de cette personne et par ce bout de journée passé ensemble en toute simplicité. La seule chose que nous avons en commun? C'est la foi et l'espérance en Jésus. C'est beau de voir que Jésus, au-delà d'être le pont entre les hommes et Dieu, lie aussi les hommes entre eux en dépit des différences!



Lettre n° 2
Suisse, juin 2022



Nous avons pu davantage prendre le temps de la réflexion, le temps pour les relations, en bref le temps pour accorder de l'attention à l'«être» que nous négligeons bien souvent face au «faire».

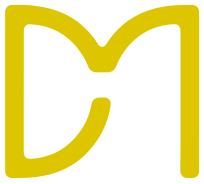
sévérité! Nous avons pu davantage prendre le temps de la réflexion, le temps pour les relations, en bref le temps pour accorder de l'attention à l'«être» que nous négligeons bien souvent face au «faire».

Maputo, la ville des contradictions

Maputo est la capitale du pays, donc la ville la plus développée. Elle ne représente pas bien le «vrai» Mozambique. Certaines personnes vivent dans l'abondance (diplomates, expatriés.e.s, businessmen and businesswomen) et d'autres cumulent parfois plusieurs travaux pour gagner tout juste de quoi (sur)vivre. Ces deux extrêmes se côtoient dans les mêmes rues. Il ne semble pas y avoir de classe moyenne ici. Cela a été perturbant et frustrant pour nous, car nous étions vite catégorisés dans la «classe aisée» et cela a été plus difficile de rentrer en relation avec les personnes locales. Car ces deux mondes ne se mélangent pas. Dur dur de s'immerger dans la culture populaire donc! Heureusement qu'il y a l'Église. Bien qu'elle n'efface pas les différences le fossé se laisse oublier le temps d'un culte. Au travers de l'église nous avons pu vivre certains bouts de traditions mozambicaines: une célébration de mariage, les joyeuses prestations de différentes chorales au culte de Pâques, ...

Noé – projet à Mabilibili

Mabilibili abrite une école de 1500 élèves, dont 200 vivent sur place en internat. Dans le cadre du projet d'agroécologie mené conjointement par l'IPM et DM, une formation intensive de deux semaines a été mise sur pied pour les élèves de l'internat. En exploitant un terrain de 4 hectares, le but est de leur apporter des connaissances dans les nouvelles techniques en agroécologie, plus axées sur le développement durable. En plus de pouvoir nourrir les élèves avec les récoltes, ce projet pourra impacter positivement les familles: dans cette zone rurale, la majorité des parents d'élèves sont agriculteurs. En for-



Lettre n° 2

Suisse, juin 2022

mant leurs enfants à ces nouvelles approches, ils pourront ensuite transmettre ce qu'ils ont appris au reste de la famille (par exemple comment utiliser le compost comme fertilisant, etc.). Les enseignant.e.s sont aussi formé.e.s, ce qui leur permettra d'intégrer certains aspects dans le cursus régulier pour le restant des 1500 élèves qui pourront aussi expérimenter les atouts d'une agriculture qui protège l'environnement et les sols. Noé a pu accompagner le responsable de projets dans certaines démarches de préparation et de communication. Il a monté une vidéo de présentation du projet, que vous pouvez visionner au lien suivant: <https://youtu.be/cAcAQdMnKrl>. Il était prévu qu'il filme les débuts de la formation mais malheureusement il n'a pas pu y assister, celle-ci commençant la semaine après notre départ anticipé. Le projet bénéficie de l'appui des autorités locales. Elles ont l'ambition d'en faire une école témoin pour appliquer, à plus long terme, ce modèle à l'échelle nationale. L'enjeu d'une bonne communication est essentiel pour la pérennité du projet. Une exposition sera prévue dans quelques mois: les autorités et divers politiciens seront invités à voir les fruits du projet.

Lydia – une expérience multiculturelle

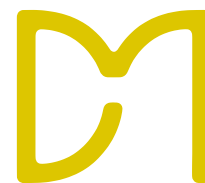
Retour sur les bancs d'école

J'ai intégré un cours de Portugais pour une session de trois mois. Les cours avaient lieu chaque matin de la semaine. Cela m'a fait bizarre de me retrouver sur les bancs de l'école! Mais cela a été un bon point d'ancrage pour moi. J'y ai fait la connaissance de personnes d'âges variés et de multiples horizons: Nigeria, Zimbabwe, Chine, Turquie. Nous étions une classe de 7 personnes et j'ai beaucoup aimé la dynamique amicale qui s'est vite créée. Les échanges en portugais nous demandaient beaucoup de concentration, mais ont été tellement riches! Nous avons pu parler en toute ouverture de nos différentes cultures, religions, visions du monde, etc. J'en ai autant appris sur d'autres cultures que sur la langue portugaise!

Montage de la vidéo de présentation du projet à Mabilibili.



Activités pour enfants dans le quartier de Mahotas, Association REMI Esperança.



Lettre n° 2
Suisse, juin 2022



Quelle joie de pouvoir jouer et rire avec eux en oubliant la différence de langue et de culture! Comme on dit, la langue du cœur est universelle!

Diverses visites de projets

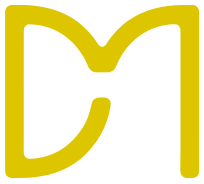
Mes après-midi étaient libres, et j'ai eu tout loisir de les occuper à ma convenance entre temps relationnel, sorties culturelles, diverses visites ponctuelles de projets, sans oublier de profiter d'avoir du temps pour moi!

Une belle expérience a été la découverte d'une garderie chrétienne, dirigée par une brésilienne (mariée à un pasteur Mozambicain) que nous avons connue dans une église. Je me suis rendu régulièrement des demi-journées pour découvrir comment les éducatrices transmettent les valeurs chrétiennes aux enfants et comment c'est dans une crèche d'un autre continent. J'ai été frappée de voir que l'approche pédagogique est très sérieuse, ils commencent les apprentissages très tôt, apprennent par cœur alphabet, chiffres, formes, etc, alors que chez nous à cet âge-là l'accent est mis sur la socialisation. Heureusement, ils ont quand-même des temps libres de jeu. Quelle joie de pouvoir jouer et rire avec eux en oubliant la différence de langue et de culture! Comme on dit, la langue du cœur est universelle!

Vers la fin de notre séjour, j'ai pu me rendre dans un centre de l'organisation internationale Arco-Iris. Après être venus me chercher en ville, ils m'ont accueillie pour me présenter leur travail et me faire visiter le centre. J'aurais aimé y retourner et proposer un projet pour les filles du pensionnat, mais il me fallait d'abord être initiée par quelqu'un au trajet en Machibombo (bus local). Le centre Arco-Iris se trouve à presque 1h du centre-ville où nous logions, et prendre les transports publics là-bas ce n'est pas une mince affaire! Après une tentative avortée par la pluie soudaine (les jours de pluie aucun bus ne circule car les routes deviennent vite impraticables), je n'ai pas eu l'occasion d'y retourner.

« Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon! » (Ps. 34;9)

Ce temps au Mozambique nous a permis de vivre de belles choses avec Dieu. Quand on sort de sa zone de confort, on accepte de ne pas maîtriser ce qu'il se passe et on apprend à faire confiance à Celui qui a tout dans sa main. Nous



Noé invité à enseigner sur le thème de l'évangélisation aux étudiant.e.s en théologie.

Lettre n° 2
Suisse, juin 2022

avons senti Dieu si proche de nous! Au travers de choses concrètes ou plus personnelles on a pu découvrir un peu plus à quel point il nous connaît, nous aime, et désire répondre à nos besoins dans son amour. Il a pris soin de nous jusque dans le détail de choses qui peuvent paraître moins essentielles mais qui ont fait une grande différence pour nous. Nous sommes heureux d'avoir vécu cela, notre foi en ressort fortifiée!

Encore une fois, merci pour votre soutien visible et invisible. Vos pensées et vos prières ont fait la différence et nous ont porté.e.s dans les temps plus défiants. On se réjouit d'avoir l'occasion de vous raconter de vive voix davantage de témoignages au détour d'une rencontre!



Lydia Ferrari

Noé Ferrari

Faire un don

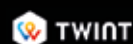
CCP
10-700-2
IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION
Noé et Lydia Ferrari

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch